MAJORITAIREMENT JEUNES, MARGINALISÉS ET VILIPENDÉS :

QUELLES EN SONT LES RÉPERCUSSIONS SUR L'ÉDUCATION ET LE BIEN-ÊTRE DES JEUNES NOIRS ET DE LEURS COMMUNAUTÉS ?

Carl E. James est titulaire de la Chaire Jean Augustine en éducation, communauté et diaspora à la Faculté d'éducation de l'Université York, à Toronto. Il s'intéresse notamment à l'étude de la manière dont la race, l'ethnicité, le genre, la classe sociale et le statut d'immigrant ou la citoyenneté se croisent et influencent les possibilités de scolarisation et les résultats scolaires des étudiants noirs et racialisés. Ses publications à venir comprennent *Colour Matters : Essays on the Experiences, Education and Pursuits of Black Youth*.

INTRODUCTION

Un récent rapport de Statistique Canada (février 2019) indique qu'en 2016, les enfants de moins de 15 ans représentaient 26,6 % de la population noire, alors que seulement 16,9 % de l'ensemble de la population canadienne se trouvait dans cette tranche d'âge[1]. Étant donné qu'une proportion aussi importante (un peu plus d'un quart) de la population noire est constituée d'étudiants qui poursuivent leur scolarité de base, la scolarisation a un effet considérable sur le bien-être culturel, social, économique et politique des communautés noires au Canada. Et dans la mesure où les établissements scolaires contribuent depuis longtemps à la marginalisation, à la racialisation et à la diffamation des jeunes noirs (James, 2012 ; James & Turner, 2017), il est logique que les trajectoires scolaires et sociales des jeunes noirs suscitent des préoccupations importantes. En réfléchissant à cette réalité, j'explore les expériences éducatives des jeunes noirs en notant comment, au fil des ans, l'anti-*Blackness* – le déni de l'humanité, de la souffrance psychique et du bien-être scolaire, social et culturel des étudiants noirs (Dumas, 2016) – a été exploité pour classer les étudiants noirs dans des programmes éducatifs différenciés qui ont influencé leur vie à l'école, leurs diplômes et leurs résultats scolaires (Domina, Penne, Penner, 2017).

LA SCOLARISATION ET L'ÉDUCATION DES ÉTUDIANTS NOIRS

Depuis les années 1970 et au fil des décennies suivantes, des études sur les expériences et les résultats scolaires des jeunes noirs ont montré que, par rapport à leurs pairs blancs, les étudiants noirs du Conseil de l'éducation de Toronto (TBE)[2], par exemple, sont plus susceptibles d'être inscrits à des programmes d'enseignement *de base* (ou de niveau inférieur) plutôt qu'à un programme d'études avancées qui les préparerait à de plus grandes possibilités scolaires et professionnelles – y compris des études postsecondaires (voir Deosaran, 1976 ; Wright & Tsuji, 1982). De plus, une étude réalisée en 1991 sur les étudiants du TBE a révélé que 74 % de tous les étudiants,

1 L'âge médian de la population noire serait de 29,6 ans, contre 40,7 ans pour l'ensemble de la population canadienne.

2 Le TBE était le seul conseil scolaire du pays à fournir des informations basées sur la race, mais la région ou le pays de naissance était utilisé pour attribuer l'identification raciale – pour les étudiants noirs, c'était *les Antilles et la Guyane*.

mais seulement 55 % des étudiants noirs poursuivaient des études de niveau avancé, et que les étudiants noirs étaient plus susceptibles de choisir le collège plutôt que l'université (Cheng *et al.*, 1993). Des études menées par des chercheurs indépendants dans des villes telles que Halifax, Edmonton et Montréal – ont également constaté une situation scolaire semblable pour les étudiants noirs (Codjoe, 2001 ; Kakembo & Upshaw, 1998 ; Kelly, 1998). En fait, parlant de la situation des étudiants de Halifax, Castor Williams, président du Black Learners Advisory Committee (BLAC), a déclaré que les étudiants afro-néo-écossais vivaient « un système éducatif discordant, dépourvu de toute mesure politique efficace, nécessaire et adaptée à leurs besoins » (BLAC 1994, p. 13).

Passons rapidement aux années 2000, la situation scolaire des élèves noirs reste la même. Par exemple, au sein du Toronto District School Board (TDSB)[3], il y avait une différence de 25 % entre l'inscription des élèves noirs (55 %) et celle de leurs homologues blancs et d'autres groupes racialisés (80 %) au programme d'études académiques ; les élèves noirs (8 %) avaient plus de chances que leurs homologues (3 %) de se trouver au niveau d'études le plus bas (de base). Comme par le passé, les jeunes noirs étaient moins susceptibles de poursuivre des études supérieures ; et ceux qui le faisaient, choisissaient plus souvent de fréquenter un collège. Les étudiants noirs ont également abandonné l'école et ont été suspendus et expulsés de l'école à un taux plus élevé que les autres étudiants (James & Turner 2017 ; Szekely & Pessian, 2015). Une analyse plus approfondie révèle que les étudiants noirs de troisième génération – pour la plupart d'origine caribéenne – étaient les plus susceptibles de suivre un programme appliqué, tandis que les étudiants de première et deuxième génération – pour la plupart d'origine africaine – suivaient surtout des programmes appliqués et essentiels (James, sous presse).

Les programmes éducatifs dans lesquels les jeunes noirs étaient ou sont susceptibles de se retrouver sont caractérisés par des environnements scolaires imprégnés de stéréotypes raciaux et/ou de profilage, de discipline disproportionnée, d'intimidation, de perturbation de la vie scolaire et d'éducateurs qui remettent en question les comportements sociaux et la capacité d'apprentissage et d'engagement de leurs étudiants. Ce sont dans ces milieux qu'on s'attend à ce que ces étudiants s'instruisent. En fait, de récents reportages dans de nombreuses régions du pays font état des traitements inéquitables, des mesures disciplinaires punitives et des intimidations préjudiciables que subissent les élèves noirs dans les écoles. Royer-Burkett (2019) raconte que son fils de 5 ans a été stéréotypé par son professeur comme étant « un risque sécuritaire, agressif et violent ». Et elle raconte les expériences d'autres parents dont les fils en âge de fréquenter la maternelle et l'école primaire ont été suspendus de l'école, en notant « qu'il existe un préjugé inhérent mais méconnu dans la manière dont les jeunes noirs sont disciplinés dans nos écoles. » De même, à Ottawa, Richard Sharpe[4] se rappelle la suspension de son fils tant à l'école primaire qu'au secondaire, *une expérience courante pour les familles noires* (Paradkar, 2019). Et à Edmonton, une mère a allégué que son fils de 11 ans avait été *profilé racialement* lorsqu'un responsable de l'école, un policier à la retraite, lui a demandé dans son école catholique si le durag rouge « signifiait que le garçon était affilié à un gang » (Issawi, 2019)[5].

Une mère de Montréal dont le fils a été « la cible de nombreuses attaques racistes » – y compris le fait d'être appelé *le mot commençant par un n* par ses pairs – a insisté sur le fait que c'était une conséquence du « racisme systémique à l'école qu'ils ne veulent pas avouer » (CTV, 2019). Et à Halifax, en Nouvelle-Écosse, deux élèves de 12e année qui en avaient assez de se faire « blesser » et « rabaisser » par le fait d'être « appelés le mot commençant par le *n* », ont décidé de faire des présentations à leurs pairs dans l'espoir de décourager l'utilisation du mot commençant par le *n* (CBC Kids News, 2019). L'utilisation d'épigraphes racistes a également poussé certains élèves à changer d'école parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité. Une élève de Vancouver qui s'était plainte auprès des autorités scolaires de son secondaire de ne pas se sentir en sécurité à cause des obscénités et des menaces proférées par un camarade de classe sur les médias sociaux à l'encontre des *Noirs*, s'est fait dire que « tu vas devoir y faire face ». Cette incapacité des autorités scolaires, comme en témoigne un journaliste, « à prendre des mesures pour assurer la sécurité » des élèves noirs « soulève d'importantes questions sur la réponse face au racisme de l'école, du conseil scolaire de Vancouver et de la police » (Hyslop, 2019).

Il ne fait aucun doute que ces environnements scolaires contribuent non seulement aux résultats scolaires et au bien-être social des étudiants, mais aussi à leurs conditions de vie, tels que leurs contacts avec le système judiciaire. Le cas d'un

3 Depuis 2008, le conseil scolaire du district de Toronto est le seul conseil scolaire au Canada qui recueille des données basées sur la race. En 2018/19, d'autres conseils scolaires publics de la région du Grand Toronto ont collecté des données sur leur population étudiante, mais au moment où nous écrivons ces lignes, ils n'ont pas encore rendu leurs conclusions publiques. Il est important de noter que les écoles catholiques, même dans la région de Toronto où il existe une culture de collecte de données raciales, n'ont pas fait de même. Et à l'exception de la Nouvelle-Écosse, cette pratique n'a pas été adoptée dans les autres commissions scolaires des provinces canadiennes.

4 Dans l'article du *Toronto Star*, Paradkar (2019) relate les expériences discriminatoires de trois générations de membres masculins de la famille Sharpe dans trois commissions scolaires différentes de l'Ontario. Le fils de Sharpe, de la troisième génération, a été suspendu de son école secondaire pour, selon la note de suspension,« opposition persistante à l'autorité ».

5 La mère cherche à obtenir des excuses de la part de l'école.

homme noir d'une vingtaine d'années qui a été accusé d'avoir fui la police et qui a été trouvé avec une arme à feu, mérite d'être mentionné ici. Il s'agit d'une affaire dans laquelle le juge S. Nakatsuru (R v. Morris, 2018), qui, après avoir pris en compte les « preuves d'experts et l'histoire sociale » de l'accusé, a cité dans son jugement les « échecs systémiques » de l'éducation de ce jeune. Selon le juge, son éducation n'a pas fourni au jeune ce dont il avait besoin pour faire face aux défis sociaux et économiques de sa vie. Le juge Nakatsuru écrit également :

> « Le racisme anti-noir a façonné votre vie d'une manière qui vous a amené au tribunal pénal... Vous n'avez pas trouvé d'issue dans le système d'éducation publique. Je ne doute pas que le racisme anti-noir a affecté la façon dont vous avez été traité à l'école... Je ne dis pas que vos professeurs étaient racistes, insouciants ou que vous ne partagez pas la responsabilité. Je reconnais plutôt les études qui montrent systématiquement que le racisme existe et qu'il n'a pas bien servi les enfants noirs. Cet échec dans le système éducatif rend un enfant susceptible de se retrouver dans le système de justice pénale. » (page 15, #74)

Tout en reconnaissant ces problèmes, le Groupe de travail d'experts des Nations Unies sur les personnes d'ascendance africaine – qui a effectué une visite officielle au Canada en octobre 2016 et a consulté les membres de la communauté noire sur les questions relatives aux droits de l'homme – a recommandé, entre autres, que les écoles canadiennes doivent « mettre en œuvre une stratégie nationale d'éducation afro-canadienne afin de remédier au niveau d'instruction anormalement bas, aux taux élevés de décrochage scolaire, aux suspensions et aux expulsions que connaissent les enfants et les jeunes afro-canadiens ». Et afin de fournir aux jeunes les connaissances qui leur permettront d'avoir une vie productive, le groupe de travail recommande également que, dans le but d'éviter les *stéréotypes négatifs* que les élèves noirs rencontrent dans leur scolarité, les manuels et autres matériels pédagogiques fournissent des informations précises sur la présence et l'histoire des peuples noirs au Canada (Nations unies, droits de l'homme, 2016).

CONCLUSION

Nombreux sont ceux qui, au sein des communautés noires, réclament depuis longtemps des changements dans le système éducatif afin de lutter contre le racisme anti-noir dont sont victimes les élèves et les parents noirs. Car les membres reconnaissent que le bien-être de leurs communautés est lié à l'éducation que les étudiants noirs reçoivent dès les premières années de leur vie. En effet, les environnements scolaires dans lesquels les élèves noirs se trouvent et au sein desquelles on s'attend qu'ils s'instruisent sont alimentés par un ensemble de stéréotypes interdépendants ; des attentes peu élevées de la part des enseignants ; une orientation vers des programmes éducatifs de niveau inférieur ; l'absence de programmes d'études culturellement pertinents et adaptés ; un traitement différentiel et le manque d'enseignants noirs qui pourraient s'intéresser à eux ; servir de modèles et remédier à l'absence de la présence ou de l'histoire des Noirs dans le programme d'études (James & Turner, 2017). Il est certainement urgent que les éducateurs en viennent à reconnaître, et comme le juge Nakatsuru l'avoue, que la situation éducative des élèves noirs est la conséquence d'un système qui a échoué – et continue d'échouer – à répondre à leurs besoins, leurs intérêts, leurs problèmes et leurs préoccupations, ainsi qu'à ceux de leurs familles et de leurs communautés.

RÉFÉRENCES

Black Learners Advisory Committee (BLAC) (1994). *BLAC Report on Education : Redressing Inequality – Empowering Black Learners*. Halifax : Black Learners Advisory Committee.

CBC Kids News. (2019, May 15). They used to hurt me : Teens talk about being called the N Word. *CBC Kids News*. Consulté le 20 mai 2019. www.cbc.ca/kidsnews/post/they-used-it-to-hurt-me-teens%20talk-about-being-called-the-n-word

Cheng, M., Yau, M. & Zeigler, S. (1993) *The 1991 Every Student Survey, Part 11 : Detailed Profiles of Toronto's Secondary School Students*. Toronto : Research Services, Toronto Board of Education.

Codjoe, H.M. (2001). Fighting a "public enemy" of Black academic achievement : The persistence of racism and the schooling experiences of Black students in Canada. *Race, Ethnicity and Education* 4 (4), 343-375

CTV Montreal. (2019, January 27). Mother says elementary school won't take action after Racist Incidents against Son. *CTV Montreal*. Consulté le 15 mai 2019. https://montreal.ctvnews.ca/mother-says-elementary-school-won-t-take-action-after-racist-incidents-against-son-1.4271206

Deosaran, R.A. (1976). *The 1975 Every Student Survey : Program placement related to selected countries of birth and selected languages* #140. Toronto : Research Department, The Board of Education.for the City of Toronto.

Domas M.J. (2016). Against the Dark : Antiblackness n Education Policy and Discourse. *Theory into Practice* 55 : 11-19.

Domina, T., Penner, A. & Penner, E. (2017). Categorical Inequality : Schools as sorting machines. *Annual Review of Sociology* 43 311-330.

Hyslop, Katie. (2019, September 11). How a Black Student Paid the Price for Racism at a Vancouver School. *The Tyee*. Consulté le

20 september 2019 : thetyee.ca/News/2019/09/11/Vancouver-School-Racist-Video/

Issawi, H. (2019, 1er Novembre) Edmonton mother banned from son's school takes fight to province, *The Star Edmonton*. Consulté le 2 novembre 2019. www.thestar.com/edmonton/2019/11/01/edmonton-mother-banned-from-sons-school-takes-fight-to-province.html

James, C.E. (in press). *"Colour Matters": Essays on the Experiences, Education and Pursuits of Black Youth*. Toronto : University of Toronto Press.

James, C.E. & Turner, T. (2017). *Towards Race Equity in Education : The schooling of Black students in the GTA*. The Jean Augustine Chair in Education, Community & Diaspora, Faculty of Education, York University (April). http://edu.yorku.ca/files/2017/04/Towards-Race-Equity-in-Education-April-2017.pdf

James, C.E. (2012). Students "at risk" : Stereotyping and the schooling of Black boys. *Urban Education*. 47 (2), 464-494.

Kakembo, P. & Upshaw, R. (1998). The emergence of the Black Learners Advisory Committee in Nova Scotia. In V.R. D'Oyley & C.E. James (éds.) *Re/Visioning : Canadian Perspectives on the Education of Africans in the late 20th Century*, pp. 140-158. Toronto : Captus Press.

Kelly, J. (1998). *Under the Gaze : Learning to be Black in a White Society*. Halifax : Fernwood Publishing.

Paradkar, S. (2019, September 6). As a Black student, he was told to dream small. He had hoped things would change for his son. *The Toronto Star*. Consulté le 14 octobre 2019. www.thestar.com/news/atkinsonseries/2019/09/06/as-a-black-student-he-was-told-to-dream-small-but-he-hoped-things-would-change-for-his-son.html

R. v. Morris, 2018 ONSC 5186, Court File No. : CR-16-30000214-000, 20180911

Royer-Burkett, K. (2019, May 13). The safety epidemic facing Black Children in Ontario schools. *By Blacks*. Consulté le 22 mai 2019. https://byblacks.com/main-menu-mobile/news- %20mobile/item/2295-the %20safety-epidemic-facing-black-children-in-ontario-school

Szekely, R & Pessian, P. (2015, August 6). Parents warn black youth are being racially profiled in Durham schools. *Durhamregion.com* Consulté le 31 octobre 2019. www.durhamregion.com/news-story/5787027-parents-warn-black-youth-are-being-racially-profiled-in-durham-schools/

Statistics Canada. (2019, February 27). Diversity of the Black population in Canada : An overview. *Statistics Canada : Ethnicity, Language and Immigration Thematic Series*. www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/89-657-x/89-657-x2019002-eng.pdf ?st=AFWC5i9t

United Nations Human Rights, Office of the High Commissioner (2016). *Statement to the media by the united nations' working group of experts on people of African descent, on the conclusion of its official visit to Canada, 17-21, October 2016*. Consulté le 30 octobre 2019. www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx ?NewsID=20732&LangID=E

Wright, E.N. & Tsuji, G.K. (1982). The Grade Nine Student Survey, Fall 1982. #173. Toronto : Research Department. The Board of Education for the City of Toronto.